

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISANT

Tous les VENDREDIS

Le Clairon

 PUBLIÉ PAR
 L'Imprimerie Yamaska
 INCORPORÉE.

POURQUOI L'INSTRUCTION OBLIGATOIRE ?

Beaucoup de personnes s'imaginent que le principal objet que les partisans de l'instruction obligatoire ont en vue, c'est de diminuer dans notre population le nombre de ceux qui ne savent ni lire ni écrire.

Il n'y a aucun doute que l'instruction obligatoire aurait cet effet, mais le nombre de ceux qui ne savent ni lire ni écrire est relativement restreint dans notre province, et l'idée d'en arriver à la diminution de ces illettrés n'est que secondaire pour ceux qui réclament une loi d'obligation scolaire.

Le principal obstacle au progrès éducationnel dans notre province, c'est le fait que nos enfants quittent l'école avant qu'ils n'aient reçu une instruction suffisante pour les besoins de la vie.

Cette lacune se faisait sentir il y a quelques années, mais avec les nouvelles conditions économiques créées par la guerre, ces jeunes gens, quittant l'école à onze ou douze ans et qui veulent vivre du commerce, de l'industrie urbaine ou de l'agriculture, seront dans un état d'absolue infériorité pour lutter avec ceux qui auront fait de solides études primaires.

Un jeune homme qui sait à peine lire et écrire ne peut pas être classé parmi les gens instruits. Il appartient plutôt à la catégorie des illettrés. Et, tous ceux qui quittent l'école à onze ou douze ans, à moins d'être des génies, sont destinés, dans un an ou deux, à tomber dans cette classe pour n'en plus jamais sortir.

L'instruction obligatoire, en forçant nos garçons et nos filles à demeurer assez longtemps à l'école pour recevoir un minimum suffisant d'instruction, fera disparaître cette lacune. Grâce à elle, nos enfants sortiront de l'école primaire avec au moins un bagage assez complet de notions éducationnelles pour ne pas être des parias de leur métier.

Interrogez les industriels, et tous vous répondront qu'un jeune homme ayant une instruction suffisante aura cent chances contre celui ayant une éducation insuffisante, pour être un homme de premier ordre dans son métier.

Voici un tableau qui peut donner une idée assez saisissante du besoin d'une loi d'obligation scolaire dans notre province. Il fait voir une situation déplorable au sujet de la fréquentation scolaire dans les classes plus avancées de notre instruction primaire.

En 1915-1916, il y avait dans nos écoles primaires catholiques 405,348 élèves. Ils étaient classifiés comme suit :

Première année	155,378
Deuxième	97,947
Troisième	75,241
Quatrième	44,045
Cinquième	17,468
Sixième	8,972
Septième	4,180
Huitième	2,117

Cela signifie qu'il n'y a que 10% de nos enfants qui terminent la quatrième année de leur instruction primaire, 4% leur cinquième année, 2% leur sixième année, 1% leur septième année, et 1/2% leur huitième année.

Si ceci n'est pas une constatation déplorable pour les amis du progrès éducationnel, nous ne savons pas en face de quel tableau nous devrions les placer pour les émouvoir un peu.

Les chiffres ci-dessus sont tirés des statistiques publiées par le département de l'instruction publique lui-même. Ils font voir clairement que la politique de simple persuasion a fait faillite dans cette province, comme partout ailleurs, pour arriver à une fréquentation satisfaisante de nos écoles.

Pour donner une preuve de l'efficacité de l'instruction obligatoire pour remédier à cet état de choses, il nous suffit de citer quelques statistiques comparatives.

A Montréal, où l'instruction obligatoire n'existe pas, d'après les statistiques de 1917, le nombre des enfants dans la septième année du cours primaire est environ 13.2% du nombre de ceux en deuxième année.

Citons le cas de trois villes où l'instruction obligatoire existe. A Toronto, ce pourcentage est de 61.8% ; à Ottawa, 59% ; à New-York, 62%. En d'autres termes, il y a un pourcentage de quatre fois supérieur dans ces villes d'enfants qui continuent leurs classes jusqu'à la septième année.

Les adversaires de l'obligation scolaire devront crier bien fort que nous sommes en avant des autres provinces et des autres pays, et que ceux qui pensent le contraire ne sont que des dénigriers de leur race et de leur religion, pour empêcher notre population de se rendre à l'évidence que nous présentons ces statistiques comparatives.

Pourquoi Ottawa, Toronto et New-York seraient-elles dans une situation préférable à la nôtre sous ce rapport, si ce n'était dû aux lois d'obligation scolaire qui existent dans ces villes ?

Voilà une question à laquelle il n'est pas facile de répondre. Si ce n'est pas la loi d'obligation scolaire qui produit ces meilleurs résultats, il faudra admettre que nos familles ont beaucoup moins d'estime pour l'instruction que les gens d'Ontario et les citoyens des Etats-Unis.

Quant à nous, bien qu'on veuille nous faire passer pour des dénigriers en certains quartiers, nous ne sommes pas prêts à admettre que nous aimons moins l'instruction que les étrangers, car ce serait avouer en somme que nous sommes moins intelligents qu'eux. †

Si la grande majorité de nos enfants ne reçoivent qu'une instruction insuffisante dans nos écoles, c'est dû au fait que nous n'avons pas de loi pour les tenir à la classe suffisamment longtemps.

Que l'on donne à notre jeunesse la protection des lois qui existent dans les autres pays pour la tenir à l'école, et bientôt nous verrons notre race prendre son rang parmi les plus éclairées et les plus prospères.

NOS DENIGREURS

Les Canadiens-français des classes dirigeantes de la province sont des ignorants sous le rapport de la religion, dit l'*Action Catholique*. L'arme principale de destruction qui a été employée par la presse politico-religieuse contre ceux qui ont prétendu que nous avions du progrès à faire, dans la province de Québec, sous le rapport de l'instruction publique, a été l'accusation journalière qu'ils étaient des dénigriers de leur province et de leur race en disant que notre instruction profane n'était pas ce qu'elle devait être.

Si par malheur les partisans du progrès osaient faire une comparaison de notre situation scolaire avec celle des autres provinces ou des autres pays, comparaison se trouvant parfois être à notre désavantage, aussitôt on pouvait lire dans ces journaux articles sur articles, aussi violents les uns que les autres, vouant à l'exécration de notre population canadienne-française et catholique ceux qui avaient eu l'audace sacrilège de ne pas croire sans voir que nous étions la race la plus instruite du globe, et de vouloir prétendre qu'il pouvait se trouver dans l'univers un pays plus avancé que nous sous un rapport éducationnel quelconque.

Le but de ces réformateurs, pouvait-on lire en toute lettre dans ces articles fielleux, était de faire passer les Canadiens-français pour une race d'ignorants, dans le but de diminuer notre nationalité et notre religion aux yeux des autres races habitant ce pays. Ce qu'il y a de singulier, c'est que nous avons plusieurs gogos qui gobaient toutes ces insanités à bouche toute grande ouverte.

S'ils avaient vu un peu plus loin que leur nez, ils se seraient demandé s'il pouvait exister des raisons pour que des Canadiens-français veuillent, de propos délibéré, diminuer leurs compatriotes dans l'esprit des races étrangères du pays. De ces raisons ils n'en auraient point trouvé, et alors ils auraient compris que le but véritable de ceux qui demandent des réformes dans notre enseignement c'est l'intérêt lui-même de la race canadienne-française.

Une des plus grandes erreurs des foules, c'est de croire que leurs véritables amis sont ceux qui passent leur temps à les flatter et qui n'ont jamais aucun défaut à leur indiquer. Les grands adulateurs n'ont jamais été des patriotes sincères, et si aux époques les plus importantes de l'histoire du monde nous n'avions pas eu des hommes qui ont eu le courage d'indiquer aux peuples les faiblesses qui les tenaient dans l'état de stagnation, nous en serions encore au régime du bon vouloir d'une tête couronnée quelconque qui réussirait assez facilement à nous convaincre que nous serions trop bêtes, de droit divin, pour nous conduire nous-mêmes. Les flagorneurs sont la plaie des démocraties comme les courtisans étaient la honte des autocraties.

A lire un article paru dans l'*Action Catholique* de vendredi dernier on constate que, pour les scribes des saintes feuilles, avec le Ciel il est des accommodements.

Si le *Pays* ou le *Clairon* eussent écrit que l'ignorance régnait en maîtresse dans la province de Québec en matière religieuse, tout de suite l'*Action Catholique* aurait écrit que nos dénigriers s'étaient remis à l'œuvre. On aurait accusé ces deux journaux d'être à la solde des francs-maçons ou des orangistes pour diminuer notre race et notre religion.

L'*Action Catholique* paraît s'arroger des droits qu'elle ne veut guère laisser aux autres.

Bien qu'elle prône notre système éducationnel comme celui approchant le plus près de la perfection dans l'univers entier, bien qu'elle sache que notre instruction publique et privée soit sous le contrôle immédiat de Nos Seigneurs les Evêques et de nos révérends curés, dans l'article en question intitulé : *L'Ignorance Religieuse*, elle déclare que ceux qui composent les classes dirigeantes de la province de Québec sont de parfaits ignorants en matière religieuse.

Il n'y a pas de doute que les journaux jaunes des autres provinces anglaises s'appuieront à l'avenir sur le témoignage de l'*Action Catholique*, l'organe du clergé de la province de Québec, pour faire connaître la vraie valeur de notre instruction religieuse.

De la valeur de notre instruction religieuse, ils pourront facilement estimer celle de notre instruction profane, attendu que les deux sont sous la direction des mêmes personnes. Si notre système éducationnel, sous le contrôle du clergé, n'est pas suffisant pour nous donner une instruction religieuse adéquate, comment peut-il nous avoir donné une instruction profane suffisante ?

Et remarquons que l'*Action Catholique* parle surtout de l'ignorance religieuse dans nos classes les plus instruites. Si nos classes les plus instruites sont si ignorantes en matière de religion, en quel état doit se trouver cette instruction dans les classes populaires ? Il est vrai que l'*Action Catholique* a écrit ces semaines dernières un article dans lequel elle déclarait bien candidement que plus un homme était instruit plus il était ignorant. En renversant l'ordre des idées, elle doit en déduire que plus un homme est ignorant plus il est instruit, et c'est peut-être en raisonnant ainsi qu'elle trouve nos classes populaires supérieures à celles des autres provinces et des autres pays sous le rapport de l'instruction.

Pour qu'on ne nous accuse pas de tirer de fausses conclusions des idées exprimées par l'*Action Catholique*, nous croyons devoir citer un paragraphe entier de l'article mentionné plus haut :

" Nous parlons surtout de l'ignorance religieuse dans nos classes réputées dirigeantes. Une telle ignorance existe, et elle nous a valu d'irréparables dommages."

Si un laïque eut écrit ce paragraphe en signalant que c'est le clergé qui est responsable de notre degré d'instruction religieuse dans la province de Québec, quelle tempête de protestations n'aurait-il pas soulevée ?

L'*Action Catholique*, qui traite de dénigriers tous ceux qui se plaignent de l'insuffisance de notre instruction profane, voudra-t-elle nous dire pour quelles raisons ceux qui nous donnent une instruction religieuse insuffisante pourraient-ils nous donner une instruction profane suffisante, sous le même régime scolaire ?

FOCH, CLEMENCEAU ET CZERNIN

Enrayée dans la direction de Paris, arrêtée de même dans la direction d'Amiens, la grande offensive des Allemands s'est portée plus au Nord ; la poussée qui avait été tentée d'abord en Picardie s'est étendue à l'Artois, à la Flandre Française et à la Flandre Belge ; et, depuis le 9 avril, un nouveau champ de bataille s'est établi entre Béthune au Sud et Ypres au Nord, révélant, de la part de l'Etat-major allemand, le dessein de gagner la côte, soit à Boulogne, soit à Calais, soit à Dunkerque.

Et déjà l'armée britannique, sous l'effort des divisions allemandes, engagées avec une prodigalité incroyable, a dû céder du terrain : elle a évacué Armentières, Fleurbaix, Laventie, Bac-saint-Maur, Sailly-sur-la-Lys, Estaires, Steenwerck, Fauquissart, les deux Richebourg, Lestrem, Neuf-Berquin, Merville, et enfin Bailleul, dans la portion française du nouveau camp de bataille. Dans la portion Belge, elle a perdu Messine, Hollebeke, Wytchaete, Neuve-Eglise, Floegsteert, St-Eloi, non sans lutter pied à pied pour la conservation de tous ces points, non sans infliger à l'ennemi des pertes considérables, qui lui font payer cher chacune de ses conquêtes.

Le point extrême de l'avance allemande, au jour où nous écrivons, c'est Meteren, à l'ouest de Maileul, sur la route de Cassel et aussi d'Hazebroutck, par où la voie ferrée mène aussi bien à Calais et à Boulogne qu'à Dunkerque. Mais il importe de remarquer qu'il a fallu neuf jours aux Allemands pour aller d'Armentières à Meteren, c'est-à-dire pour progresser de 15 kilomètres. Or, il faut compter 80 kilomètres entre Armentières et Calais. En poursuivant leur marche à la même allure, les Allemands ne pourraient donc atteindre Calais que dans 40 jours.

C'est dire qu'il n'y réussira pas. Car le maréchal Sir Douglas Haig, dans un ordre du jour émouvant, a fait savoir que les Français arrivaient, nombreux et rapides, au secours des troupes britanniques, et les communiqués anglais signalent déjà cette participation précieuse de nos troupes à la vaillante résistance de nos loyaux alliés. L'action commune des deux armées va vraisemblablement s'appuyer aux défenses naturelles qu'offre cette région, c'est-à-dire aux collines flamandes dont les noms sont le mont Kemmel, le mont Noir, le mont Rouge, le mont des Cats, et, plus à l'ouest, le mont Cassel. Ces monticules, il est vrai, n'atteignent pas 200 mètres d'altitude, mais ils suffisent à créer, avec l'aide de soldats résolus, une barrière infranchissable aux efforts ennemis.

Ajoutons que cette barrière a déjà fait ses preuves. En 1914, lors de la première course à la mer, les troupes allemandes furent déjà refoulées par la cavalerie française dans cette région des collines flamandes, et durent renoncer à leur

rêve d'atteindre Calais. La même déception peut leur être promise aujourd'hui car nos moyens d'action sont bien plus puissants qu'alors. Et puis nous avons confiance dans la protection divine, qui gardera une fois de plus de l'invasion cette colline du mont des Cats où se dresse une abbaye de trappistes, que gouverna jadis l'illustre Dom Sébastien, qui avait porté, avant la bure de Cistercien, l'uniforme des zouaves pontificaux, sous le nom d'Henri Wyart.

A propos de l'offensive allemande, qui dure depuis le 21 mars, et qui, après un mois de combats acharnés, n'a pas obtenu encore le résultat espéré par ses auteurs, le *Manchester Guardian* a publié cette réflexion curieuse : "La défaite de l'Allemagne sera le total de ses victoires inachevées." Le général Cherfils, dans l'*Echo de Paris*, juge cette réflexion "pleine de vérité". Le 24 mars, en effet, quand la ruée allemande eut imposé à la 5ème armée britannique un recul de 25 kilomètres, alors que les Français n'avaient pas encore pu intervenir pour rétablir la soudure entre les deux armées alliées, une percée était faite.

Maintenant il est trop tard. Les moyens de Ludendorff ont perdu leur efficacité. Sa surprise est évanouie. Et il a en face de lui, non plus des armées juxtaposées et autonomes, mais un chef unique. Les pouvoirs supérieurs du général Fock viennent de recevoir une consécration dernière, dans sa désignation comme commandant de toutes les armées alliées sur le front occidental, l'armée belge, à son tour, s'est placée sous son commandement, en même temps que Lord Milner devenait, à Londres, chef du War-Office, lord Derby était nommé ambassadeur d'Angleterre à Paris.

Les catholiques des pays neutres aimeront sans doute, à l'occasion de l'avènement du général Foch aux fonctions que nous venons de dire, connaître une anecdote qu'on nous avait déjà contée il y a déjà longtemps, mais qui vient seulement d'être publiée dans la presse. Elle remonte à environ dix ans, à l'époque du premier ministre Clémenceau. Le Président du Conseil invita un jour le général Foch à déjeuner, et, au dessert, lui annonça sa nomination comme directeur de l'école de guerre ; le général se récria : "Mais je ne suis pas candidat, et puis vous ne savez peut-être pas que j'ai un frère qui est Jésuite." — "Votre frère est Jésuite ? répartit M. Clémenceau, mais je m'en moque ; vous êtes directeur de l'école de guerre et tous les Jésuites de la terre n'y changeront rien !"

**

Tout de suite après cette savoureuse et authentique historiette, nous voulons placer la nomenclature (Suite à la page 5)

Comment prévenir les maladies de la pomme de terre

Les pommes de terre sont abondantes ce printemps. Prenez la semence provenant d'un champ qui a produit une bonne et forte récolte l'année dernière. Ne vous fiez pas à la bonne apparence des tubercules, ce n'est pas une garantie que la récolte sera forte. Désinfectez les tubercules avant de les couper en plantons. Faites-les tremper pendant trois heures dans un baril contenant l'une ou l'autre des solutions suivantes : Sublimé corrosif : 2 onces dans 25 gallons d'eau. (Note : c'est un poison mortel pour l'homme et les bêtes). Formaline. Une chopine dans 25 gallons d'eau.

En coupant les plantons, rejetez toutes les pommes de terre qui ont des taches brunes ou des taches de pourriture ou des anneaux près du bout de la tige et dans la chair.

Coupez les plantons immédiatement avant de planter. Plus vous les garderez longtemps une fois coupés, moins la récolte sera forte. Préparez-vous contre les attaques des bêtes à patates. Pulvérisez votre récolte. Les pulvérisations paient. Servez-vous de bouillie bordelaise empoisonnée. Employez les poisons pour les bêtes à patates, la bouillie bordelaise pour le mildiou. Voici la solution : 6 livres de couperose bleue, 4 livres de chaux, 40 gallons d'eau. Faites dissoudre d'abord la couperose bleue dans 15 gallons d'eau. Éteignez la chaux dans un autre récipient, coulez-la si elle est en mottes. Réunissez les deux solutions et ajoutez de l'eau pour faire 40 gallons. Ajoutez de l'arséniate de plomb en pâte, de 2 à 3 livres par solution de 40 gallons, ou employez 8 onces de vert de Paris et 1½ livre d'arséniate de plomb pour 40 gallons de la solution. Brassez bien, remplissez la pompe au moyen d'un tamis à fines mailles, sinon le bec du pulvérisateur serait bouché par les petites parcelles et vous auriez beaucoup d'ennuis. Traitez parfaitement, recouvrez toutes les feuilles avec de la bouillie, mais sans inonder. Commencez dès que les plantes ont quelques pouces de hauteur et répétez tous les quinze jours pendant la saison. Pour une grande plantation, servez-vous d'un appareil à moteur, à haute pression. Pour les petites plantations, il existe beaucoup de bons appareils à bras sur le marché.

Procurez-vous immédiatement vos ingrédients chimiques. Arrangez-vous pour acheter un pulvérisateur. Les cultivateurs d'une localité ont souvent avantage à se mettre ensemble et à acheter un bon pulvérisateur à moteur.

Surveillez le champ, arrachez toutes les plantes malades ou mortes. Marquez les cent meilleures buttes pour votre provision future de semence. Choisissez parmi ces cent plantes les quatre-vingts qui donneront le plus grand nombre de tubercules uniformes. Plantez-les séparément l'année prochaine et continuez ce système sur une échelle toujours plus grande jusqu'à ce que votre espèce soit la plus productive de toutes celles du voisinage.

SYNDICAT OUVRIER DE ST-HYACINTHE

L'assemblée générale annuelle du Syndicat Ouvrier de St-Hyacinthe, incorporé en vertu des articles 6762 et suivants des Statuts Refondus de la province de Québec, 1909, aura lieu dimanche, le 26 mai, à 1 heure de l'après-midi, à la salle de l'Hôtel-de-Ville.

Tous les membres sont priés d'y assister et d'apporter leur livret, qui leur servira de billet d'admission.

PAR ORDRE DU COMITÉ.

On a toujours des Tablettes Baby's Own à la maison

Madame Ernest E. Adkins, de Brotton, Sask., écrit : — "Depuis quatre ans, j'ai fait usage avec grand succès des tablettes Baby's Own et j'en garde toujours une boîte à la maison." Des milliers d'autres mères disent la même chose — une fois qu'elles ont fait usage des tablettes. Pour les petits enfants elles n'emploieront jamais autre chose. L'expérience leur a prouvé que ces tablettes étaient le remède idéal. C'est un laxatif doux, entièrement recommandable et qui ne manque jamais de soulager les maux légers des petits enfants.

Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 52c la boîte, de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

L'Homme contre la Nature

Conclusion du magnifique article de Maeterlinck paru dans le dernier numéro des *Annales*. L'illustré écrivain constate que l'homme est en train d'essayer de vaincre, en ce moment, la nature, mère des instincts égoïstes et destructeurs.

Il est incontestable que la nature disciplinée perfectionne ses méthodes et qu'elle se montre plus habile, plus prudente, moins excessive qu'au début. Il n'en demeure pas moins que dans tous les règnes, dans tous les organismes et jusqu'en notre propre corps, les malfaçons, les doubles emplois, les inadvertances, les repentirs, les absurdités, les complications inutiles, les économies sordides et le gaspillage insensé continuent. Il n'y a donc aucune raison de croire que nos adversaires sont dans la vérité parce qu'elle est avec eux. Elle ne possède pas plus que nous la vérité. Elle la cherche comme nous et ne la trouve pas plus facilement. Non plus que nous elle ne semble savoir où elle va ni où la mène ce qui mène toutes choses. Nous n'avons pas à l'écouter sans examen, et il n'y a pas lieu de s'inquiéter et de se désespérer si l'on n'est pas de son avis. Nous n'avons pas affaire à une sagesse infaillible et immuable contre laquelle il serait fou de dresser sa pensée. Nous sommes en train de lui prouver qu'elle est dans l'erreur, que la raison d'être de l'homme est plus haute que celle qu'elle lui avait provisoirement assignée, qu'il dépasse déjà ses prévisions et qu'elle a tort de retarder sa marche. Elle est d'ailleurs pleine de bonne volonté, sait reconnaître à l'occasion ses fautes, obvie à toutes leurs conséquences désastreuses et ne se raidit nullement dans un amour-propre majestueux. . . . Nous saurons la convaincre si nous savons persévérer. Il y faudra beaucoup de temps, car, je le répète, elle est lente, mais non point obstinée. Il y faudra beaucoup de temps, parce qu'il s'agit d'un très long avenir, d'un très grand revirement et de la plus éclatante victoire que l'homme ait jamais espérée.

Maurice MAETERLINCK.

Le tzarisme n'est pas un système politique uniquement usité en Russie. Tel, qui n'a jamais mis les pieds en Russie et est complètement ignorant de l'histoire, le pratique en expert. On a vu des pays démocratiques le subir docilement alors qu'ils étaient en guerre, disaient-ils pour sauver la démocratie.

TABAC À CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, produit son effet immédiatement par le fait même.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

Les jeunes filles pâles, indolentes

SONT DANS UN ETAT QUI PEUT
MENER A UNE PHTHISIE
SANS ESPOIR

Vous avez peut-être remarqué que votre fille, entre treize et dix-neuf ans, a le tempérament irritable, qu'elle est souvent agitée et excitable sans cause apparente. En ce cas, rappelez-vous que la marche des années la conduit au moment où elle deviendra femme, et qu'à ce moment une grande responsabilité pèsera sur vous comme mère. Si votre fille est pâle, se plaint de faiblesse et de dépression, se sent fatiguée après un peu de mouvement : si elle vous parle de maux de tête et de dos, ou de douleurs dans le côté, ne négligez pas ces avertissements. Votre fille a besoin de l'aide que seul un sang nouveau, riche peut donner, car elle est anémique, c'est-à-dire qu'elle n'a pas de sang.

Si vous remarquez l'un de ces signes, ne perdez pas de temps, mais procurez-lui les Pilules Roses du Dr Williams, sinon la jeune fille sans santé deviendra une femme sans santé. Les Pilules Roses du Dr Williams enrichissent le sang appauvri des filles et des femmes, et, en ce faisant, réparent les ravages et préviennent la maladie. Elles donnent aux filles malades, sensibles, santé, éclat et charme avec des couleurs aux joues, des yeux brillants, un pas léger et de la gaieté. Si votre fille laisse voir un signe quelconque d'anémie, insistez pour qu'elle commence dès aujourd'hui à se guérir par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Mlle Grace E. Haskins, Latchford, Ont., dit : "Il me serait impossible de parler trop hautement des Pilules Roses du Dr Williams. Il y a quelques années, ma santé devint telle, que mes parents étaient sérieusement alarmés. J'étais pâle, indolente et constamment fatiguée. Je souffrais beaucoup de maux de tête et cela était aggravé par une mauvaise toux. J'essayai plusieurs remèdes, mais sans résultat, et mes amis croyaient que j'étais en consommation. C'est alors que les Pilules Roses du Dr Williams me furent recommandées et que ma mère en acheta trois boîtes. Ce fut le premier remède qui me secourut réellement, et en ayant obtenu une autre quantité, je continuai à prendre les pilules pendant plusieurs mois, jusqu'à ce que je fusse complètement guérie. Aujourd'hui, grâce aux Pilules Roses du Dr Williams, je suis en aussi bonne santé que n'importe quelle jeune fille du nord de l'Ontario, et je fais profiter d'autres jeunes filles de mon expérience."

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez n'importe quel marchand de remèdes ou vous en faire envoyer par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

AU THEATRE CORONA DEUX JOURS SEULEMENT JEUDI ET VENDREDI, 23 ET 24 MAI

La Compagnie ITALIA présentera

LE GUERRIER

Grande Vue Spéciale en 7 rouleaux dont le principal rôle est tenu par le géant italien MACISTE. LE GUERRIER est une des productions les plus émouvantes de l'écran et tout le monde sera enthousiasmé des exploits prodigieux de MACISTE, l'homme fort par excellence. . . .

PRIX :

Orchestre, tout réservé, 25 cts.

Balcon, 2 premières rangées, réservés 20 cts.
Admission 15 cts. -- Enfants 10 cts.

Retenez vos sièges à l'avance.



LE BON NOTAIRE : — Oul, mon cher client, les obligations municipales sont devenues de nos jours les placements les plus sûrs. Et les Obligations de la Ville de la Pointe-aux-Trembles se classent parmi les meilleures sur le marché.

6% - 5 ans

La Ville de la Pointe-aux-Trembles

ILE DE MONTREAL

EMISSION DU 1er NOV. 1917. — Coupons 1er mai et 1er novembre. Autorisée par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil de la Province de Québec et par l'honorable Ministre des Finances à Ottawa.

COUPURES DE \$100, \$500, \$1,000.

PRIX : LE PAIR ET LES INTERETS COURUS.
Ecrivez-nous et demandez NOS CIRCULAIRES.

Les Placements Municipaux, Ltée, 50 Rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL.
Casier Postal : 1497. "Edifice Duluth" Téléphone : Main 7683.

TEMOIGNAGES ET SOUVENIRS

Ce fut jadis le titre d'un des honnêtes ouvrages du comte de Ségur, et la formule peut servir aujourd'hui à grouper deux œuvres instructives et bienfaisantes inspirées par la guerre actuelle. Bloud et Gay, éditeurs.

Les "témoignages" sont apportés par un éminent Espagnol, ami de la France et de sa littérature qu'il a de longue date étudiée et comprise, comparée aussi à celle de son cher pays, M. Martinez Ruiz, de l'Académie espagnole, connu dans les lettres sous le nom d'"Azorin". Les articles qu'il a publiés pendant la tourmente, groupés sous l'étiquette *Entre l'Espagne et la France*, ont reçu pour sous-titre: *Pages d'un Francophile*; car cet écrivain ne cache pas son drapeau. Il fait profession du reste d'aimer cette culture latine contre laquelle s'inscrivent, dans son pays surtout, quelques amis de l'Allemagne:

"Nous sommes", écrit-il, un très modeste et vivant exemple de la culture française. Nous avons défendu la culture française avant la guerre; nous la défendrons pendant la guerre; nous continuerons de la défendre après la guerre."

Et ce n'est pas par ignorance de la littérature de sa patrie qu'il la rapproche ainsi de nos écrivains. Dans le passé comme dans le présent de l'Espagne, il puise ces raisons d'aimer et d'espérer notre triomphe, qui est celui du progrès fécond et vraiment humain. Quant aux témoignages que nous apporte "Azorin", il faut les lire, les entendre, les goûter dans ce recueil d'articles qui n'aura rien d'éphémère. S'il nous révèle des richesses de chez nous, inconnues ou trop oubliées chez nous, en nous faisant entendre les voix de Descartes, de Saint-Evremond, de Renan, si réconfortantes et actuelles, il nous montre surtout comment et pourquoi nos communes qualités de nations faites pour sympathiser témoignent d'un idéal indestructible.

Le Français qui se sent de la sorte jugé et profondément aimé prend plus pleine conscience des raisons instinctives de son effort contre une barbarie savante, attachée depuis cinquante ans et plus à préparer l'asservissement de l'Europe par les armes, au nom de ce programme militaire que, un siècle d'avance, avait décrit Benjamin Constant, nous montrant, à travers le monde, les futurs vainqueurs "tout entiers à leurs intérêts, prenant le meurtre pour moyen, la débauche pour passe-temps, la dérision pour gaité, le pillage pour but, séparés par un abîme moral du reste de l'espèce humaine..."

Les "souvenirs" sont d'un Français, un de nos plus admirables amoniers militaires, M. l'abbé Thellier de Poncheville, et il a donné à ces notes de voyage sur le nouveau continent le titre: *La France vue d'Amérique*. De fait, nous nous connaissions mal, n'ayant pas, pour nous mettre au point, ce seul équivalent du "recul de l'histoire" que donnent les voyages au loin. Soit dans son voyage au Canada, à l'occasion du carême prêché à Montréal, soit dans sa "traversée des Etats-Unis" si ardents à acclamer la France que la victoire de la Marne a montrée là-bas sous d'autres espèces que certaines campagnes intéressées avaient pu populariser, le prêtre-soldat a vérifié à chaque pas la proposition qui ouvre son recueil de souvenirs:

"Nous ne savons pas quelle place notre patrie tient dans le monde. Il faut s'éloigner de ses rives pour

Cartes d'Affaires et Professionnelles

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

Une bonne servante sachant faire l'ouvrage général d'une maison privée. S'adresser à 320 Girouard.

ON DEMANDE

Des opératrices dans la confection des overalls, pantalons et chemises. S'adresser: SALLE GAMACHE & LANGELIER, Rue Mondor — St-Hyacinthe

A LOUER

Très belles chambres et salon avec pension si désiré. Aussi beau grand hangar avec chassis pouvant servir à placer effets divers ou pour une boutique de réparation.

Chez MME R. BRODEUR 12 rue Piété, en face de l'Académie Girouard. jno

A. Cadorette

Commerçant de Bois et Charbon. Il me fait plaisir d'informer le public que j'ai en vente le charbon à vapeur Dominion, le charbon anthracite Lackawanna, charbon coke, charbon de forge, charbon de bois. Bois à la corde ou débité, croûtes, gravois d'annanite, etc., etc. Aussi un stock de patate de 1er choix. Un encouragement est sollicité sur garantie de satisfaction. RUE GIROUARD, Coin de la rue St-Pascal 1272-jno Tél. Bell 204



1-1-18

la regarder de loin et apprendre de ses amis du dehors à la mieux juger."

Fécondes et consolantes leçons que cet accueil raconté au jour le jour par un témoin ému, dont la surprise même est éloquente. Que d'attestations formelles ont été ainsi entendues qui s'adressent à toute la France! "Peuple le plus magnifique que le monde ait connu", dit l'illustre Edison; et l'évêque auxiliaire de Québec, Mgr Roy, lui fait écho en définissant notre patrie: "La plus belle image que Dieu ait faite de lui ici-bas." Eloges lourds à porter, mais que ne démentira pas la "tenue" de cette nation saignée aux quatre veines, mais toujours sûre de ses destinées, continuant sa mission de porter haut, quand même, "la plus noble lumière humaine qui éclaire le monde."

C'est un doux devoir de relater de tels "souvenirs", de remercier pour de si vibrants "témoignages". Heureuse la nation qui rencontre ces preuves d'amitié inoubliables!

EUGÈNE GRISELLE, Secrétaire général du C. C. P. F.

Perdu

La personne qui rapportera la paire de lunettes perdue vers le 20 octobre entre le Théâtre Corona et le No. 240 Cascades sera récompensée. j.n.o.

TELEPHONE 423.

Dr A. BÉDARD CHIRURGIEN-DENTISTE 190 GIROUARD, 12-12-17 ST-HYACINTHE.

J. S. Beaudet Notaire.

Argent à prêter. — Assurance 3 RUE DU PALAIS, ST-HYACINTHE P. Q. 16-6-18

Dr. Leon Archambault DENTISTE Spécialiste pour Dentiers COIN SAINT-DENIS ET RACHEL-26 Téléphone, Saint-Louis 870 MONTREAL 4-4-19

Achetez le "Charivari"

Journal humoristique, publié toutes les semaines à 16 pages, en vente chez **ST-JEAN & FRERE**, Marchands de journaux 1-11-17 St-Hyacinthe

Mlle M. B. Choquet

Garde-Malade — Diplômée — 324 Girouard, St-Hyacinthe

GRAND CHOIX DE Tapis, Prelarts, Portières et Rideaux

Chez **EUG. L. DESAUTELS** 222-226 Cascades, St-Hyacinthe 12-2-18

Les DOCTEURS FOURNIER & HOULE

CHIRURGIENS-DENTISTES

Experts-spécialistes dans les dentiers et tous les ouvrages en cr. Extractions des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 à 10 minutes avec obturations finales ou couronnes quelconques, le tout en une seule séance. 182 RUE GIROUARD, SAINT-HYACINTHE.

LOGEMENT A LOUER

Un magnifique logement de cinq appartements, situé au No 19 rue St-Pierre, avec en plus une très bonne écurie, remise pour voitures, grenier à foin, poulailler, et plusieurs autres commodités. Excellentes conditions. S'adresser à A.S. COMEAU, commerçant de foin, 155 rue Girouard, Saint-Hyacinthe.

MAISON A VENDRE

Une jolie maison à vendre au No. 14, rue Ste-Anne, village de La Providence. Pour conditions, s'adresser à **E. CHARBONNEAU**, 14, rue Ste-Anne, La Providence. ou au G.T.R. Tél. 53

Horaire des Trains

Aux différentes gares

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heure de départ des trains x 9.22 a.m. † 5.41 a. m. pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond et Portland.

x 7.30 a. m. † 10.32 p. m. et † 5.22 p. m. † 8 p. m. pour Montréal, Toronto, Etats-Unis et l'Ouest.

Heure de l'arrivée des trains x 9.22 a. m. † 5.41 p. m. = 1.20 p. m. † 3.15 p. m. de Montréal des Etats-Unis et de l'Ouest.

† 10.32 a. m. et x 5.22 p. m. de Portland, Island Pond Coaticook et Sherbrooke.

x 10.32 a. m. de Victoriaville et Lévis. 6.40 tous les jours excepté le samedi et dimanche

‡ Tous les jours. x tous les jours, dimanche excepté

Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest O. Picard, agent pour la ville 35 rue Laframboise ou à F. C. Bouvette chef de gare.



The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.

A commencer le 30 septembre. 1917, il y aura changement d'horaire sur le chemin de fer Quebec, Montreal & Southern. Pour plus amples renseignements au sujet des trains, s'adresser à l'agent de billets **N. J. FERGUSON**, Gen. Passenger Agent. U. J. BOURBEAU, Agt, St. Hyacinthe Téléphone 28.

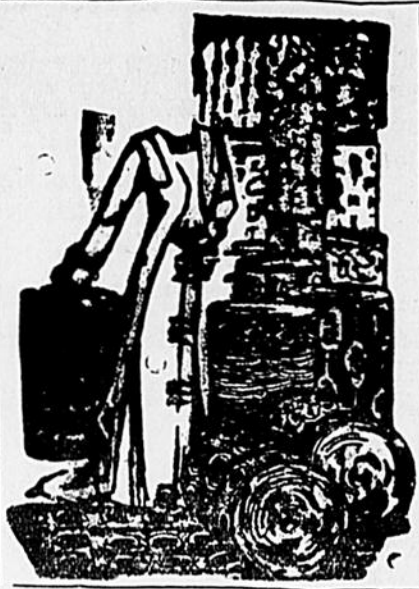
LE PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE DÉPARTS DE ST. HYACINTHE Tous les jours excepté le dimanche 8.11 a.m. et 3.40 p.m. pour Farnham et les stations intermédiaires. 12.15 a.m. et 7.50 p.m. pour Saint Guillaume et stations intermédiaires. Prompt rattachement à Farnham pour tous les points des Etats Unis, ainsi que de l'Est et l'Ouest Canadien.

Nous attirons tout particulièrement l'attention du public voyageur sur le nouveau service Montreal-Winnipeg-Vancouver et dont le train quitte Montréal tous les jours à 10.30 a.m. Pour billets et renseignements s'adresser à **R. E. CODERRE**, 125 Rue Cascades. Agent de Billet. Tél. 70

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoques, etc.; il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Or ganidis des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville. Nous attirons votre attention sur nos Tapis en laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité. Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapisables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA **BERGERON & SICOTTE** ST-HYACINTHE 1-1-17

81 TEL. BELL BUREAU 14 RUE ST-DENIS 92 " " RÉSIDENCE 74 ST-DOMINIQUE

W. AMYOT

Représentant de "LA PROVINCIALE". assurance-vie. Seule compagnie donnant des bénéfices pour maladies et en cas de mort.

ASSURANCES CONTRE LE FEU ETC., ETC.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE A VENDRE OU A ECHANGER. Spécialité: CIGARES. 2-2-1

ST-HYACINTHE

ANNONCEZ DANS LE "CLAIRON"

EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôle, Blancs de Liste Electorale et Autres Formules pour Rayer ou Ajouter les Noms de la Liste Electorale.

Pour Faire Disparaître les Boutons

Vous n'avez pas besoin de mercure, de potasse ni de tout autre minéral violent pour vous guérir de boutons causés par un sang impur. Prenez de l'Extrait de Racines appelé Sirop Curatif de la Mère Sigel et votre peau deviendra aussi claire et fraîche que celle d'un bébé. Il adoucit l'estomac et régularise les intestins. Procurez-vous le véritable. 50c. et \$1.00 la bouteille. Chez les pharmaciens.

Commis demandé

On demande un BON COMMIS ayant de l'expérience, pour travailler dans une épicerie. S'adresser à **BAZINET & BRODEUR**, Rue St-Simon, St-Hyacinthe

Le Bon Vieux Misère

Du temps que Notre-Seigneur était sur la terre, il y avait un pauvre homme bien vieux et bien brave qui s'appelait Misère. Ce pauvre homme habitait une cahute qui n'avait pas été réparée depuis peut-être plus de cent ans. Il y pleuvait comme dehors, ou peu s'en faut. Tous les vents y soufflaient, et, quand il tombait de la neige, Misère, sans sortir, en avait son chapeau tout blanc — un vieux chapeau noir que quelqu'un lui avait donné, il ne se souvenait pas quand, et qui, pardine, ne valait pas un sou percé.

Un soir de fin d'automne, comme il commençait à faire froid, Notre-Seigneur en passant alla frapper à la porte vermoulue et sans serrure du pauvre misère.

—Pan, pan, pan !

—Qui frappe là ?

—Un pauvre comme vous.

—Entrez, entrez, brave personne.

Notre-Seigneur entra et trouva Misère tout affaissé sur un escabeau, au bord d'un foyer sans crémaillère ni chenets, rien que deux pierres appuyées à la muraille, et quelques branchettes au milieu, à moitié brûlées et fumeuses.

—Peut-être avez-vous froid? dit le pauvre homme à Notre-Seigneur.

Et il se mit à fouiller les cendres avec son bâton pour y découvrir quelques bouts de braise.

—Je vous remercie bien, répondit le bon Jésus, jamais je ne me chauffe et jamais je n'ai froid.

—Peut-être donc avez-vous faim?

Allongez le bras le long de cette planchette; il y a deux croûtons de pain dessus; choisissez le plus tendre ou prenez-les tous deux, s'ils vous font besoin.

—Merci bien, merci bien, dit encore Notre-Seigneur.

Mais Misère le pria tant que le bon Jésus dit le *Benedicite*, partagea un croûton, et ils en mangèrent la moitié chacun, lui et Misère.

A ce moment, une vingtaine d'écoliers de dix à onze ans quittaient le chemin de l'école et galopèrent au plus agile, déchaînés et tout pleins de mauvais plans, vers la cabane du pauvre Misère. Et ils lui criaient par le trou de l'évier et par la chatonnière de la porte :

—Hou! hou! hou! vieux fou de Misère! Hou! hou! hou!

Mais Notre-Seigneur avait vivement ouvert la porte et il chaptait, comme vous pouvez penser, cette bande de jeunes effrontés, pour leur enseigner le respect que nous devons tous aux pauvres et aux vieillards.

Puis Notre-Seigneur se fit connaître et dit à Misère :

—Je m'appelle Jésus de Nazareth et je suis le Fils de Dieu.

—Je le crois sans peine, ma foi, fit Misère. Depuis que vous êtes entré, je sentais comme quelque chose qui frémissait au fond de moi et me faisait tic-tac à la petite fontaine de l'estomac.

Et le pauvre vieux, en disant cela, travaillait des pieds et des mains pour se mettre à genoux, sans y parvenir.

—Cela suffit, va! fit Notre-Seigneur, le geste vaut l'acte. Maintenant, dis-moi ce que tu veux que je fasse pour toi, et je le ferai.

—Eh bien, puisqu'il en tourne, je ne ferai pas de façons. Du moment que vous êtes Notre-Seigneur et que vous pouvez tout, permettez, s'il vous plaît, que je trouve toujours sur la planchette un croûton de pain comme celui que nous avons mangé ensemble et dont, par ma foi, je n'ai de ma vie, goûté le pareil. Puis il y a ces diables d'enfants qui n'ont parfois aucun bon sens. Si bien que vous leur avez fait la morale, j'ai peur qu'ils ne



Scientifiquement préparé. Saveur plaisante.

Tabac à Chiquer Copenhagen

Ce tabac est économique parce que vous ne le mâchez pas, il est simplement placé entre la lèvre inférieure et la gencive; par conséquent, il dure longtemps.

JEUNES GENS

Terminez Rapidement votre Année d'Etude ou votre Cours à

L'ECOLE LALIME

DE ST-HYACINTHE

Les classes de l'Ecole Lalime sont ouvertes continuellement afin de donner aux jeunes n'ayant pu terminer leur année de collège, de même qu'aux inaptes au service militaire, aux soldats de retour, ainsi qu'aux jeunes filles l'avantage de se qualifier rapidement pour l'occupation des nombreuses positions qui seront bientôt vacantes.

Demandez le prospectus de l'Ecole Commerciale Pratique Lalime, Limitée, de St-Hyacinthe, P.Q.

M. B. LALIME, Principal.

soient guère convertis, étant donné que, sans doute, ils ne vous ont pas reconnu. Délivrez-moi, Seigneur, du charivari de ces canaillottes... Je suis bien pauvre, je suis bien vieux; eh bien, tout de même, la vie ne me pèse pas trop et je suis content de demeurer ici, surtout maintenant que vous êtes venu m'y voir. Tant plus souvent vous reviendrez, tant plus de plaisir vous me ferez. Mais les autres, ni plus ni moins; je préfère être seul.

Notre-Seigneur lui répondit :

—Misère, ta prière me plaît, et je ferai tout ce que tu m'as demandé. Tu auras toujours pour ton nécessaire le bon pain de l'aumône. Et puis, du moment que tu ne languis pas et que tu aimes à vivre tranquille, n'aie pas peur. La vieille clairevoie, là-haut, qui ferme ton petit chemin, personne désormais sauf moi, personne, quel qu'il soit et d'où qu'il vienne, de ce monde ou de l'autre, personne, dis-je, ne pourra plus l'ouvrir ni la franchir sans ta permission.

—Ainsi soit-il, dit Misère. Je vous remercie bien.

Et ainsi fut-il.

Ces galipandots d'écoliers, quand ils s'imaginèrent d'ouvrir la clairevoie, crurent vraiment qu'il y avait un mur! Ils se décarcassèrent de trente-six façons. bernico de berniquet! Ils essayèrent de l'escalader en grimpant sur les traverses... bistanflo de bistanflu!... Quelque chose, aussitôt, les rembarrait, et, flou!... ils roulaient à travers le chemin... et se démolissaient l'os bertrand. Vous comprenez qu'ils furent bientôt fatigués de ce travail.

Mais écoutez, mes enfants, le plus joli.

La Mort qui n'oublie personne, arriva enfin pour cueillir Misère. — Passe ton chemin, la Mort... Le pouvoir de Notre-Seigneur est plus fort que toi. — La mort fit les cent diables, tapa, rua, gigota, se cramponna, se déchaussa les ongles sur les planches, trépigna, souffla comme une oie, trima deux heures, grinçant des dents et écumant de rage. — Excusez bien, Madame, si vous êtes venue, retournez-vous-en! Défense d'ouvrir, défense de

sauter, défense de voler, défense d'aller cueillir Misère! — Et c'est pour cela, mes pauvres amis, que Misère est toujours sur la terre et y demeurera jusqu'à la fin du monde.

National One-Step

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (604) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres :

1. Le Muguet, légende.
2. Comme à vingt ans, arr. de J. H. St-Denis.
3. A N.-D. de la Paix, cantique avec solo et chœur.
4. National One-Step, morceau inédit pour le piano.
5. Souvenir de Mai, romance avec paroles et musique.
6. Chant Canadien, paroles et musique inédites.
7. Or et Bijoux, chansonnette comique.
8. Mignonne Valse, morceau très brillant pour le piano.

Aussi : Erreur n'est pas compte, monologue comique de Régis Roy.

En vente partout, 5 sous le numéro; par la poste 10 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse : LE PASSE-TEMPS, 16 rue Craig Est Montréal.

Avis aux Dyspeptiques

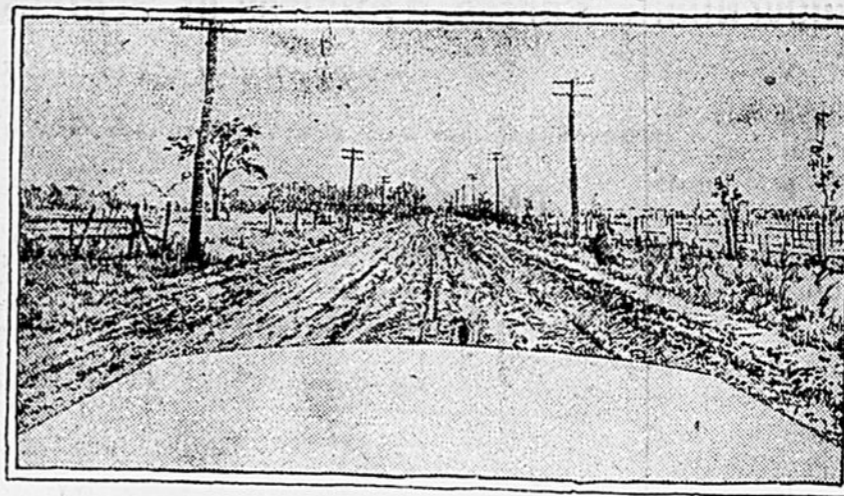
Mesdames, Messieurs : — Vous n'êtes pas dyspeptiques par plaisir. N'alarmez-vous pas vous guérir de cette triste maladie en prenant des remèdes NATURELS.

Nous garantissons que "LES PASTILLES VÉGÉTALES ANTI-DYSPEPTIQUES DELZ. LALLIBERTÉ" guériront n'importe quel cas de dyspepsie.

Prix : 50 CTS LA BOITE

En vente au Laboratoire de Remèdes Végétales d'Elz. Laliberté, Enrg. 420, rue Ste-Catherine Est, Montréal, ou chez ELZ. D. ST-ONGE, 225 rue Cascades, St-Hyacinthe, Qn.

"LE CLAIRON" est publié et imprimé par l'Imprimerie Yamaska Incorporé, au No 173 rue Girouard, Saint-Hyacinthe. L. A. BERNIER Gérant.



N'êtes-vous pas saisi du contraste?

LORSQUE votre automobile glisse sur une route en Béton propre et uni et que, tout-à-coup, il atteint une vieille route négligée, le contraste révéler par les secousses imprimées doit vous faire comprendre quel besoin urgent nous avons d'un réseau transcontinental de

Routes Permanentes en Béton

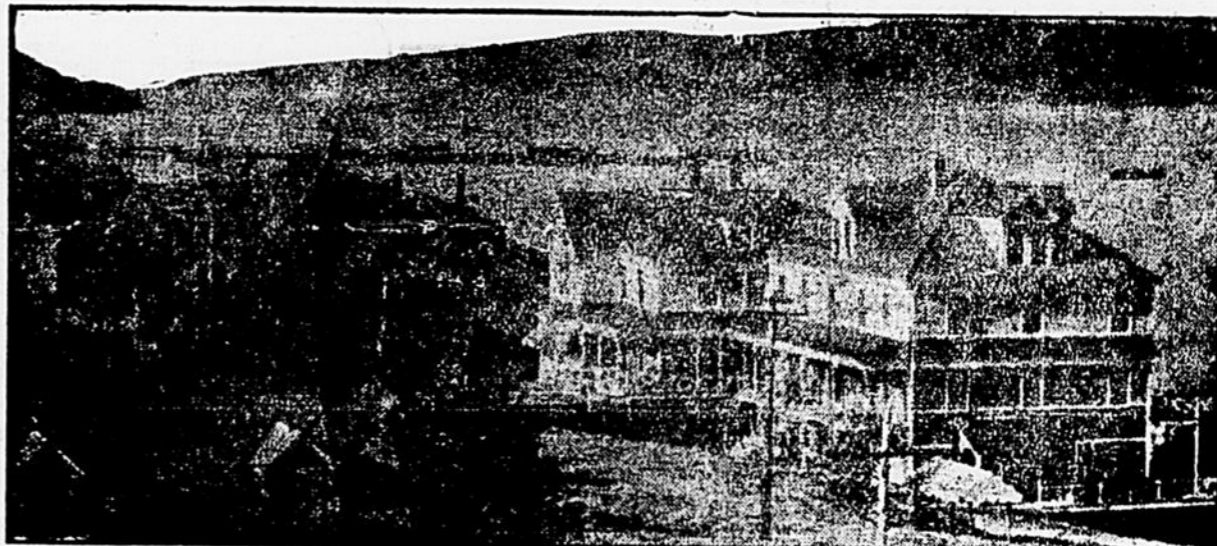
Le temps vient sûrement où vos sorties en automobile se feront sur ces routes sûres et confortables, le seul genre de routes qui réponde effectivement aux exigences nouvelles de la circulation des véhicules à moteur. Il y a, par tout le Canada, des indices encourageants d'un réveil de l'opinion en faveur des bons chemins. En commençant dès maintenant, on peut se préparer à construire rapidement ces routes en Béton les plus nécessaires, aussitôt que nos hommes seront revenus de la guerre et que les difficultés

relatives à la main d'œuvre seront disparues. Des le retour de nos ouvriers nous devrions être en mesure de les mettre à l'ouvrage, pour ce travail de réédification, de toute première importance pour notre pays: la réfection des routes. Pour remplir cette tâche intelligemment, il faut se renseigner sur la matière. Tous les faits relatifs au Béton sont à votre disposition.

Demandez-les en écrivant à CANADA CEMENT COMPANY LIMITED 86 Immeuble du Herald, Montréal

LE BETON EST PERMANENT

AU PAYS DES ACADIENS



(1) Le bassin de Digby sur la Baie de Fundy.

LES côtes de la Baie de Fundy sont parsemées d'endroits historiques et de panoramas uniques de beauté, qui attirent chaque année vers l'ancienne patrie des Acadiens, des touristes de toutes les parties de l'Amérique du Nord. Qui n'a pas entendu parler d'Annapolis, l'ancien Port-Royal, avec ses fortifications en ruines qui rappellent encore au voyageur, les jours du régime français dans ce pays; de Digby, l'un des ports importants sur ces rives; du Bassin des Mines, du cap Blomidon, etc. Il est cependant des points charmants qui, malgré toutes les faveurs dont les a gratifiés la nature, n'ont pas encore connu autant de popularité de la part du public voyageur. Parrsboro est un de ceux-là.

Situé sur la côte nord du Bassin des Mines, en face du cap Blomidon, entouré de hautes falaises rocaillieuses que viennent laver les grandes marées de l'équinoxe, c'est un des coins les plus délicieux de la Nouvelle-Ecosse, et celui dont le hasard a dirigé les pas de ce côté, ne peut s'empêcher d'être rempli d'admiration à la vue de l'imposant panorama qui se déroule ici à ses yeux. Les rives escarpées qui longent le Bassin, les îles nombreuses qui en parsement la surface, en font un paysage superbe que complète encore l'évocation des vieilles légendes indiennes et des combats homériques des hardis soldats de France avec les Anglais, au temps de La Tour, d'Iberville, de Ramzay, de Villiers et de la Corne.

C'est dans les environs de Parrsboro que vivait autrefois Glooscap, le dieu puissant des Micmacs, s'il faut en croire la tradition de ces sauvages, et les Cinq-Iles, avec leurs rivages élevés, sont simplement des cailloux que celui-ci laissa un jour tomber dans le Bassin des Mines. Les descendants actuels des puissants



(2) Une limousine acadienne.

Indiens qui étendaient leur domination sur ces régions avant la venue des Européens, vous diront encore que l'île Spencer n'est ni plus ni moins que la marmite de Glooscap, que celui-ci retourna et lança dans l'onde, tandis que les îlots qui se trouvent près de là sont les chiens du dieu, transformés en pierre par lui pour garder sa marmite renversée. Ces Indiens croient encore que l'esprit de Glooscap reviendra vers eux et que ce retour marquera l'époque où ils reprendront le prestige qu'ils ont perdu dans le pays de leurs pères.

On dit qu'attiré par l'isolement de ces îles, le fameux capitaine Kidd les chéi it pour cacher ses trésors et l'on peut encore voir en plusieurs endroits, des trous creusés par ceux qui, sans crainte de l'esprit du terrible pirate, essayèrent de trouver l'or et les bijoux qu'il avait volés durant sa carrière aventureuse. C'est aussi des hautes falaises de l'île à la Perdrix, qu'un soldat français poursuivi et sur le point d'être capturé par les Anglais, se lança sur les rochers à des centaines de pieds plus bas, préférant ainsi la mort, plutôt que de tomber vivant entre les mains de ses ennemis. Plus tard, les Anglais établirent un blockhaus sur cette

île pour se garantir des incursions des Américains, durant la guerre de 1812.

Les côtes du Bassin des Mines sont aujourd'hui peuplées par des gens aux moeurs paisibles, dont plusieurs sont des descendants des anciens Acadiens. La plupart font de la pêche leur principale industrie et comme bon sang ne peut mentir, ils se sont acquis comme marins, une réputation de hardiesse et d'habileté qui ne peut être surpassée. La fertilité du sol de cette région y a fait se développer des fermes prospères; on y voit des verdoyantes forêts et des vergers immenses qui étalent leurs fruits savoureux le long du rivage. Ceux qui, même après avoir voyagé à travers les différentes parties du monde et vu les plus beaux pays, viennent visiter la Nouvelle-Ecosse, ne peuvent que s'estasier devant la beauté des paysages qui s'allongent sur les bords du Bassin des Mines, et si la quiétude qui semble à certains moments envelopper toute la nature, les remplit de délices, par contre, aux heures de marée, quand la mer se précipite avec fureur sur les falaises escarpées, s'élevant parfois jusqu'à soixante pieds, ils sont saisis d'un sentiment d'admiration indéfinissable.

ENFANT MALADIVE ET FAIBLE

Que l'Excellent Vinol Fortifie
Lakeport, N.H.—"Notre petite fille, âgée de 8 ans, était dans un état de santé débile et épuisée, avec en plus un rhume persistant qui la tenait constamment faible et malade. Rien n'avait jamais pu la soulager, avant d'essayer Vinol. Alors, son appétit augmenta et elle est maintenant forte et en bonne santé. Je souhaiterais que les parents, dont les enfants sont faibles et délicats, fissent l'essai de Vinol". GEO. A. COLLINS.

La raison en est que Vinol contient des éléments du foie de morue et le fer tonique, qui servent à reconstituer les tissus et à fortifier, ce qui est précisément ce que requièrent les systèmes affaiblis et épuisés.

J. H. E. BRODEUR, pharmacien :

et aussi à toutes les meilleurs pharmacies de la province de Québec.

FOCH, CLEMENCEAU ET CZERNIN

(Suite de la première page)

ture des nouveaux méfaits de la Kultur allemande. Après Reims, l'artillerie germanique bombarde maintenant Amiens ; elle a mis le feu à la moitié de la première de ces villes, et elle s'acharne d'autant plus durement sur la seconde, qu'elle y trouve encore une cathédrale, d'une ampleur et d'une magnificence qui en font une rivale de celle de Reims. D'autre part, le canon à longue portée dont on a repéré l'installation à Crépy en Laonnois, et dont les obus alternent avec les bombes jetées par les "Gothas", continue de tuer des vieillards, des femmes, des enfants dans la capitale. Après s'être fait sacrilège, ce canon s'est fait profanateur de tombes ; en envoyant un obus dans un cimetière, et massacrant de jeunes mères et de nouveaux-nés, en se donnant pour cible une crèche ou clinique d'accouchement.

Coincidence curieuse ! Le Télégraph d'Amsterdam annonce que la chambre badoise, à Carlsruhe, et la chambre bavaroise à Munich, ont voté toutes deux des résolutions qui tendent à la conclusion d'un accord entre les belligérants pour "la cessation des bombardements contre les villes situées en dehors de la zone des opérations". Et le Télégraph remarque que ces résolutions des parlements du Sud de l'Allemagne ne parlent pas des canons à longue portée. Cela tient, ajoute la feuille hollandaise, à ce que les Allemands se sont aperçus que la suprématie de l'air leur échappait et qu'on employait maintenant contre les villes du Rhin les procédés de bombardement aériens dont ils usaient impunément jusqu'ici contre les villes françaises ou anglaises ; ils demanderont à être protégés contre les canons à longue portée le jour où ils verront leurs ennemis en user à leur tour. Et cette tactique prouve que leur mauvaise foi égale leur barbarie.

Au surplus, veut-on, de cette barbarie, un nouveau témoignage atrocement édifiant ? Le 2 avril, une femme d'un hameau de la Vendée, la Sicotière, ouvrait une lettre d'un prisonnier de guerre interné à Quedlinburg-am Harz, en Saxe ; or, elle sentit aussitôt, comme toutes les personnes qui l'entouraient, une odeur étrange, et fut saisie de nausées dont elle ne put se délivrer qu'en se rendant à Pouzauges, chez un pharmacien, qui lui expliqua qu'elle avait respiré des gaz délétères, dont l'effet eût été bien plus grave si elle avait ouvert cette lettre ailleurs qu'en plein air. Le même jour, une femme de Pouzauges était prise du même malaise en ouvrant une lettre de son mari interné à Hammelburg (Bavière). Il ne suffit donc

pas à la cruauté allemande de ruiner la santé de nos prisonniers : il lui faut encore tenter de dépêcher des maladies à leurs familles !

L'offensive diplomatique dont nous parlions dans notre précédent article a eu le dénouement le moins avantageux pour la chancellerie de Vienne. La publication, par l'initiative de M. Clémenceau, de la lettre adressée par l'Empereur Charles d'Autriche, le 31 mars 1917, à son beau-frère, prince Sixte de Bourbon-Parme, a prouvé à l'univers entier que le Comte Czernin avait "menti", comme le lui reprochait le ministre français, en attribuant à ce ministre l'ouverture de négociations pacifiques qui avaient été ouvertes, en réalité, par l'Autriche. Et c'est tellement vrai qu'après quelques nouveaux démentis qui n'ont trompé personne, le Comte Czernin a donné sa démission de Ministre commun des Affaires Etrangères d'Autriche-Hongrie. L'occasion, du reste, ne nous manquera sans doute pas de revenir sur cet incident.

Paul TAILLIEZ.

Combustible pour l'hiver prochain

Mieux vaut penser à l'avenir qu'au passé, dit-on ; mais lorsqu'il s'agit du déficit actuel de charbon, il est bon d'avoir l'un et l'autre en mémoire. La rareté toujours plus accentuée du combustible, qui s'est manifestée depuis quelques années, a failli créer un désastre pendant l'hiver dernier. Nous avons eu, depuis quelques mois, une preuve assez frappante qu'il est inutile de se bercer d'optimisme et de s'aveugler plus longtemps. Cependant, la leçon aura son prix, si nous pouvons nous convaincre que le déficit de charbon sera plus prononcé encore l'hiver prochain, si tous les signes avant-coureurs de la rareté se réalisent. La production des mines de houille de la Nouvelle-Ecosse a baissé de 7,263,485 en 1913 à 5,637,000 en 1917, soit 22.75 pour cent. Vu la rareté toujours croissante de la main-d'œuvre, et les graves accidents miniers récents, il est évident qu'il y aura une autre réduction plus apparente en 1918. Par contre, la consommation de ce combustible a sensiblement augmenté dans les provinces maritimes, pendant ces dernières années. Il semble maintenant que les mines de la Nouvelle-Ecosse ne pourront produire de charbon que pour leurs propres nécessités et celles des provinces maritimes. Si cette supposition se réalise, Montréal ne pourra s'y procurer que peu ou pas de charbon, et Ontario devra ne pas y compter. La prévoyance nous demande donc de tourner nos regards vers le bois de corde, si nous voulons éviter une tamine de combustible l'hiver prochain.

— Quelques municipalités se préparent déjà à remédier au manque de charbon l'hiver prochain. D'un autre côté, on encourage autant que possible la production de charbon au pays. La Commission de la Conservation approuve et aide de son mieux tout ce mouvement qui mérite l'appui de tous. Le déficit de charbon nous prouve clairement que le Canada est à la merci des Etats-Unis. Donc, le centre de ce pays devra se procurer des substituts à ce combustible, au moins pendant la guerre.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

THEATRE CORONA

SAMEDI, 18 MAI, (Un Jour Seulement).

ETHEL CLAYTON dans

CHAINES BRISEES

Grande production WORLD en cinq rouleaux. Cette vue est basée sur une histoire des plus étonnantes de la vie réelle. Elle est remplie de situations dramatiques saisissantes qui donnent beaucoup d'intérêt à ce photo-drame.

Gazette de Pathé et Comédies.

DIMANCHE et LUNDI, 19 et 20 MAI.

SYLVIA, du Service Secret

Grande production PATHÉ en cinq rouleaux, dans laquelle le principal rôle est tenu par Mme VERNON CASTLE, actrice très célèbre et très estimée de tous ceux qui fréquentent le cinéma. Venez voir Mme VERNON CASTLE dans une de ses meilleures productions.

Gazette de Pathé, Comédie en deux rouleaux de Luke, intitulée : **LE MESSENGER** ; et 11ème épisode de l'Anneau Fatal, intitulé : **LE COURT CIRCUIT**.

SPECIAL.—LUNDI, 20 MAI :

WILFRID CABANA dans 3 numéros de Vaudeville.

M. CABANA a gagné le titre de "Champion" des hommes forts du monde le 21 janvier 1918 au Parc Sohmer.

Admission 25 cts. Sièges Réservés 35 cts.

MARDI et MERCREDI, 21 et 22 MAI.

VIRGINIA PEARSON dans

QUAND PARLENT LES LANGUES MENSONGÈRES

Il ne faudrait pas manquer de venir voir cette vue de luxe, dans laquelle VIRGINIA PEARSON tient le premier rôle. C'est un photo-drame FOX en cinq rouleaux du plus grand intérêt. On dit que c'est une des plus grandes productions de cette compagnie.

Comédies et 13ème épisode des Sept Perles, intitulé : **AU-DESSUS DES CHUTES**.

Matinées : Tous les SAMEDIS et DIMANCHES.

ADMISSIONS : ORCHESTRE 15 CTS, BALCON 10 CTS.

Quelques Sièges Réservés à 20 cts.

Vente par le Shérif

C. S. St-Hyacinthe, No 173

NAPOLÉON BENOIT, Demandeur, contre FREDERIC DIEULEFET, tant personnellement qu'en sa qualité de tuteur à ses enfants mineurs, et VIRGINIE CAROLINE JEAN, son épouse, Défendeurs.

1. Un terrain situé du côté sud de la ligne du chemin de fer Québec Montréal Southern Ry, en la paroisse de Rougemont, faisant partie du No 578 du cadastre de la paroisse de St-Césaire.

2. Un emplacement situé au village de Rougemont, connu sous le No 2 de la subdivision officielle du lot No 568 du cadastre de la paroisse de St-Césaire, avec maison et hangar en ciment érigés sur le terrain.

Pour être vendus à la porte de l'église de ROUGEMONT, le VINGT-HUITIÈME jour de MAI prochain (1918), à DIX heures, a.m.

St-Hyacinthe, ce 10 mai 1918.

JOS.-L. CORMIER, Shérif.

Sheriff's Sale

C. S. St-Hyacinthe, No 173. NAPOLÉON BENOIT, plaintiff ; against FREDERIC DIEULEFET, Esq. and VIRGINIE CAROLINE JEAN, his wife, defendants.

1st. A lot situate on the south side of the Q.M. Southern Ry line, in the parish of Rougemont, being a part of No 578 on the official cadastre of the parish of St-Césaire.

2. An emplacement situate in the village of Rougemont, known under No 2 of the official subdivision No 568 of the cadastre of St-Césaire, with a cement house and shed thereon erected.

To be sold at the church door of ROUGEMONT, on the TWENTY-EIGHTH day of MAY next (1918), at TEN o'clock in the forenoon.

St-Hyacinthe, 10 May 1918.

JOS.-L. CORMIER, Shérif.

Avis Public

Avis est par le présent donné que lundi, le 27 mai courant, à 10 heures de l'avant-midi, sur les lieux, en la cité de Saint-Hyacinthe, seront vendus, au plus offrant et dernier enchérisseur, par encan public, les biens suivants, dépendant du Dr J.-A. Viger, insolvable, et ce de la manière suivante :

(A) Le fonds de commerce en un seul lot, à tant dans la piastre, suivant le prix porté à l'inventaire..... \$3,420.26

L'acquéreur du fonds de commerce aura droit au moment de son adjudication, de se faire transporter le bail qui expirera dans un an du 1er mai courant, et en assumant toutes les obligations.

(B) Les lixures en un seul lot à tant dans la piastre, suivant le prix porté en l'inventaire..... 1,759.40

(C) Les dix parts acquittées dans la compagnie J. E. Nichol limitée, chacune séparément ;

(D) Les dettes de livres en un seul lot, à tant dans la piastre, suivant liste et inventaire..... 356.85

(E) L'appareil de chauffage en un lot.

(F) Une année de loyer de la pharmacie du cédant, finissant le 1er mai 1919, à l'enchère la plus élevée.

Le magasin sera ouvert les 23, 24 et 25 mai courant.

Une copie de l'inventaire est déposée au bureau de Lyman, Limited, à Montréal, pour le bénéfice des créanciers de cet endroit.

ARMAND BOISSEAU, Curateur.

"LE CLAIRON" est publié et imprimé par l'Imprimerie Yamaska Incorpore, au No 173 rue Girouard, Saint-Hyacinthe. L. A. BERNIER Gérant.



Le Lifebuoy à la "Contre-Attaque"

On s'est tenu toute la journée sur la défensive contre les attaques de la poussière, des salissures, des germes et des microbes. Maintenant il faut attaquer. En avant le Lifebuoy. On étend sa savonnerie abondante et riche sur la figure, la tête et le corps ; on s'en sert pour laver les chaussettes, les chemises et les mouchoirs et "en deux temps l'ennemi est tombé."

SAVON DE SANTÉ LIFEBOUY



est plus qu'un savon ordinaire, c'est un antiseptique et un germicide puissant. Sa mission est de nettoyer et de purifier. Votre Soldat appréciera l'envoi d'un morceau de Lifebuoy.

Chez tous les Epiciers

LEVER BROTHERS LIMITED
TORONTO

176F



LAISSEZ-NOUS VOUS EXPLIQUER COMMENT FAIRE POUR ECONOMISER DURANT LA SAISON DE L'ETE

Vous ne sauriez croire quelle merveilleuse amélioration sera un poêle électrique dans votre maison.

La femme fière d'en posséder un, vous dira qu'elle n'a plus de maux de tête en faisant sa cuisine. Elle n'a pas de fumée désagréable à respirer, ni d'odeur. L'usage d'un poêle électrique est très économique. Le courant est dépensé que durant le temps que VOUS FAITES votre CUISINE.

Et N'OUBLIEZ pas les avantages de la cuisson à l'électricité : moins de travail, meilleure santé, les aliments n'ont DIMINUENT PAS en pesanteur ET SONT BEAUCOUP PLUS TENDRES

Southern Canada Power Co., Limited

CONTROLANT LA CIE DE LAZ ELECTRICITE ET POUVOIR

255 RUE CASCADES

TEL. 3208

ST-HYACINTHE, QUE.



SANS EXCEPTION
LE MEILLEUR PLACEMENT
MUNICIPAL AU CANADA

CINQ ANS
6 P.C.

OBLIGATIONS

DE LA CITE DE MONTREAL

REMBOURSABLES DANS CINQ ANS— Le 1er Décembre 1922
En coupures de \$100, \$500 et \$1,000

Titres au Porteur ou Nominatifs (enregistrés)
Intérêt à 6% payable semi-annuellement les 1ers juin et décembre.

PREMIER AVANTAGE

TITRES : Ces obligations sont payables au PORTEUR, mais peuvent être enregistrées, sans aucun frais, au nom du DETENTEUR. Elles ne peuvent alors être vendues ou transportées sans le consentement de ce dernier, — ce qui comporte en même temps une PROTECTION EFFICACE contre toute perte par le feu ou autrement.

Ce privilège d'enregistrement est un AVANTAGE qu'offre RAREMENT une OBLIGATION MUNICIPALE.

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE

RENE-T. LECLERC

Courtier en Valeurs de Placement

160 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.
Téléphone : Main 1260 et 1261. (Maison fondée en 1901).

Chronique Municipale

SEANCE DU 15 MAI

Sont présents : Son Honneur le Maire Bouchard, et MM. les échevins St-Germain, Bélanger, Gobeille, Godard, Gosselin, Benoit, Godbout et Guillet formant quorum.

Les minutes de la dernière séance sont lues et approuvées.

Conformément à l'avis donné à une séance précédente, il est proposé par l'échevin Bélanger, secondé par l'échevin Gobeille, que la somme de \$500 soit mise à la disposition du Comité des Finances pour préparer les croquis, faire les estimations et tout le travail préliminaire des plans de l'école technique. Adopté.

Conformément à l'avis donné à une séance précédente, l'échevin Godbout, secondé par l'échevin Godard, propose l'adoption du règlement No 241, imposant une taxe sur les services d'électricité, de gaz ou de téléphone. Adopté, les échevins St-Germain, Bélanger et Godbout votant contre.

L'avis de motion relatif aux appropriations des comités est continué à la prochaine séance.

Conformément à l'avis donné à la dernière séance, l'échevin Godard, secondé par l'échevin Gosselin, propose que la somme de \$400 soit mise à la disposition du Comité du Feu, et que la somme de \$150 soit mise à la disposition du Comité de Police, pour faire les réparations à l'édifice de la station de police et feu, suivant le rapport de l'ingénieur en date du 1 mai 1918. Adopté.

Il est proposé par l'échevin Bélanger, secondé par l'échevin Godbout, que la souscription de \$1000 soit votée au Fonds Patriotique Canadien, et qu'elle soit payable \$250 le 1 juin, et \$250 à tous les trois mois. Adopté, l'échevin Gobeille votant contre.

L'échevin Guillet donne avis qu'à la prochaine séance du conseil il proposera que la somme de \$175 soit mise à la disposition du Comité de Police, pour acheter une voiture et un harnais au chef.

Il est proposé par l'échevin St-Germain, secondé par l'échevin Guillet, que la somme de \$1258 soit payée à MM. Arsenault & Plamondon, et que la somme de \$8075 soit payée à la Turbine Equipment Co, suivant les estimés de l'ingénieur en date des 8 et 15 mai courant. Adopté, l'échevin Gobeille votant contre.

L'échevin Bélanger donne avis qu'à la prochaine séance du conseil, il proposera que la somme de \$350 soit mise à la disposition du Comité des Chemins, pour faire la reconstruction des murs de côté du pilier supportant le pont à l'extrémité est de la rue Cascades, suivant le rapport de l'ingénieur en date du 8 mai courant.

Ordre est donné de commencer ces travaux immédiatement, vu qu'il y a urgence.

L'échevin Gobeille donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera que la somme de \$775 soit mise à la disposition du Comité de la Voirie, pour le nivellement et la confection des trottoirs des rues Papineau et Leman, de la rue St-Joseph à la rue Ste-Anne, suivant l'estimé de l'ingénieur en date du 15 mai courant.

Lue une demande de bonus de la St-Hyacinthe Soft Sole Shoe; référée au conseil en comité pour étude.

L'échevin Godard donne avis qu'à la prochaine séance du conseil, il proposera que la somme de \$125 soit mise à la disposition des Comités de Police et Feu, pour faire le ménage des logis de la station.

Lecture et approbation des comptes, et le conseil s'ajourne en séance ordinaire à mercredi, 22 mai, au lieu et heure ordinaires.

Nouvelles Locales

FUNERAILLES DE MADAME NOEL

Samedi, 11 mai courant, à l'église Cathédrale, à 10 hrs, avaient lieu, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Joseph Noël, née Alma St-Jacques, dont nous annoncions le décès la semaine dernière.

L'absoute a été faite par le Rév. P. Tremblay, et le service funèbre a été chanté par M. le curé Sénécal, assisté de MM. Lafontaine et Salvail, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, ses frères, le Dr Emile St-Jacques, de St-Hyacinthe et M. Louis St-Jacques, de Montréal; son beau-frère, M. L'Africain; ses neveux, E. St-Jacques, Ovilus St-Jacques et J. E. Nichols.

BEURRE ET FROMAGE

St-Hyacinthe, 13.—A la Halle au Beurre et au Fromage, ici, samedi, 250 colis de beurre se sont négociés à raison de 42¢c la livre, tandis que 250 boîtes de fromage trouvaient preneurs à 22¢c.

FEU LE DR GASPARD TURCOTTE

La ville de St-Hyacinthe vient de perdre un de ses plus dignes citoyens dans la personne de M. le Dr Gaspard Turcotte, décédé dimanche matin, à sa résidence, rue Girouard. La nouvelle de cette mort a été une grande surprise pour toute notre population: samedi, on rencontrait M. le docteur Turcotte sur la rue, et il paraissait en très bonne santé. Le Dr Turcotte était estimé et hautement considéré par toute notre population, à qui il laisse l'exemple d'une vie édifiante, remplie de charités et de dévouements.

Il était le fils de feu le docteur Magloire Turcotte et de feu Héloïse Fiset. Le défunt avait épousé le 8 juin 1886 Mlle Célestine Dufort, de cette ville, et de cette union, sont nés cinq enfants dont quatre lui survivent: Héloïse, Lucien, Eugénie et Magloire.

Il était le frère du docteur Eugène Turcotte, de St-Hyacinthe. Le défunt était beau-frère de Me Chs-E. Gagnon, de Montréal et l'oncle des MM. Raymond, de St-Hyacinthe.

Les funérailles du docteur Gaspard-H. Turcotte ont eu lieu mercredi matin à la Cathédrale. Le cortège, qui était très nombreux, comprenait d'abord une forte délégation des Chevaliers de Colomb et des Forestiers Catholiques, le corps de police, les employés du bureau de poste, les élèves de l'école Lalime, M. le maire Bouchard, la plupart des échevins et des représentants de toutes les professions libérales et du commerce.

Les porteurs étaient les Drs L.A. Beaudry, J. N. P. Fournier, J. A. Viger, J.E.A. Collette et Ernest Birtz.

Le service a été chanté par le chanoine L.-A. Sénécal, curé, assisté de diacre et sous-diacre.

Le deuil a été conduit par MM. Lucien et Magloire Turcotte, fils du défunt; le Dr Eugène Turcotte, son frère; Charles-Edouard Gagnon, son beau-frère; Charles-Emile Dufort, de Manchester, son beau-frère; le Dr Fiset, M. Paul Turcotte et plusieurs autres.

Ont donné des tributs floraux: le Lt Col. Rouleau et les officiers du 84^e Rég't., les médecins de l'hôpital St-Charles, M. et Mme Charles Thivierge, M. et Mme E. Ostiguy, M. et Mme H. C. Fontaine,

M. F.X.A. Boisseau, M. et Mme Horace St-Germain, M. P. E. A. Fournier; gerbe: M. et Mme Frank S. Quick.

Ont envoyé des télégrammes de sympathie: Mgr Bruneault, le juge et Mme Panneton, Mme Grenier, Gustave, Fernand Choquette, M. Gaston Morin, MM. Raoul et Anatole Tranchemontagne, la famille Decelles, M. Rolland Warren, N.P. Messieurs et Mesdames J. Cadotte, Herbert Parker, Garnier, Aug. Panneton, Héroux, Jules Desjardins, P. Aug. Choquette, Ottawa, Dr H. Brennan, Campbellton, Mme Gust. Grenier, Pierre de L. Taché, etc.

Messes: Drs et Mes J.E.A. Collette, O.Jacques, J.A. Viger, Benoit, Messieurs et Mesdames J.N. Dubrue, J.T. Godbout, Elz Chabotte, J.C. Marsan, E. Harvey, M. St Jacques, E. Duckett, H. D'Artois, D.A. Marchand, A. Olivier, C.E. Gagnon, J.A. Turcotte, W. Lévesque, J.F. Raymond, P.A. Labadie, H.T. Chalifoux, T. Halley, H.A. Beaugard, M.A. David, J. Laframboise, H. Parker, J.O. Beaugard, T. Orsali, J. Richer, L.P. Morin, Mesdames W. Déziel, J. A. Giard, R. Bellemare, E.B. Dufort, A. Denis, De Labrière, E.H. Bertrand, Mme et Mlle Lecours, Mme Madore et Mlle A. Beauchemin, les familles H. Bourbeau, J.A. Tellier, H. Taché, Brennan, H.A. Mignault, Dr Eugène Turcotte, J.F. Raymond, C.A. Boivin, E.L. Bernier, Messieurs A.S. Paradis, Dr A. P. Cartier, J.P. Birtz, Dr E. St-Jacques sr, C. Casavant, Sabin Raymond, J.H. Blanchard, S. Casavant, H. Pagnuelo, Henri Gagnon, Er Eug. Turcotte, Mme H.D. St-Jacques, M. Conrad et Mlle Claudine Morin, M. A. Bergeron, Mesdemoiselles G. Brousseau, J. Sarrazin, B. St-Jacques, Ant. Choquette, Berthelette, Lemire, R. Paradis, Dessaulles, Alice G. Fraser J. et R. Casavant, Michaud, E. Laframboise, Eliza St-Jacques, C. Laframboise, C. Chabotte, C. Duckett, Pauline Solis, G. Ringuet, B. Taché et T. Lussier, Dr et Mme P. Fournier, les Revdes Sœurs de La Présentation, M. et Mme Chs Raymond, M. et Mme J. de L. Taché, Mlle Taché, Mlle Nancy Raymond, Dr Gatien et fils, les Chevaliers de M. et Mme E. Bourbeau, M. et Mme Jules St-Germain, Mlle Plamondon, Montréal, M. et Mme T. A. St-Germain, M. et Mme Henri Raymond, M. et Mme F. X. A. Giroux, Mme J. E. Valois et famille, Ste-Scholastique, Mlle L. N. Gagnon, M. et Mme Gustave Bertrand, l'abbé Frs Langelier, la famille Prendergast, Montréal, M. Mme Arm. Boisseau, M. et Mme L. Drummond, Québec, Mme Ths Chalifoux, M. et Mme Jacques Cartier, le sénateur Choquette, Québec, Mme P. J. Valin, Montréal, les Forestiers Catholiques, Dr et Mme Birtz, Dr Chs Desorey et le Dr L. Fiset, Roxton Falls.

Bouquets spirituels: famille G. Ouimet, M. et Mme B. Dufresne, les Sœurs du Précieux-Sang, Sr Hélène Birtz, Estelle Morin, le personnel de l'hôpital St-Charles, Sr Cécile de Marie, Mlles Alice, Henriette et Marie Turcotte, les Sœurs de l'Hôtel-Dieu, les élèves de La Présentation, M. et Mme H. Langevin, le personnel de l'Ouvroir, la famille Bazinet, les enfants J. C. Raymond, Srs F. et E. Casavant, M. et Mme P. A. Lefebvre, les Frs du Sacré-Cœur, Mme J. N. Fraser, Mme G. Lemieux, Mlle Lemieux, M. et Mme Octave Auclair, Mme C. Desorey, Dr et Mme Samson, M. et Mme L. Guilbault.

Sympathies: Mme J. Allaire et famille, M. et Mme L. St-Germain, M. et Mme O. Pothier, Mlle Jeanne Alméras, Mlle C. Nault, Mme J.H. Morin, Mme J. E. Gosselin, Mlle Collette, M. et Mme E. Solis, Mme J.A. Brousseau, M. et Mme J.S.

Beaudet, Mme J. O. Dion, Mlle Fontaine, Mlle Marie Laframboise, Mme R.E. Fontaine, Mlle E. St-Jacques, M. et Mme E. de Lottinville, Mlle Ledoux, M. et Mme Francis Flynn, Mlle Larivière, Mme Auguste Séguin, Mlle Séguin, Mlle Denise Brais, M. et Mme Arthur Lamothé, Mlle Dupré, M. et Mme J.E. Brais, Mlle Daigle, Mlle A. Laporte, M. et Mme J.G. Trahan, M. et Mme A. Hudon, M. et Mme H.E. Morin, M. et Mme C.A. Morin, Mlle A. Désorey, le Père A. Monet, S.J., Mme Jos Cormier, M. et Mme L. Stanley Bowen, M.P.M. Chabot, M. et Mme C. Grégoire, Mme Chs Chapais, Mme A.P. Rotot, Mme E. Fontaine, M. L.H. Lafontaine, M. et Mme J.W. Déziel, M. et Mlle Dessaulles, M. Narcisse Pérodeau, Dr Désorey, Mlle Fraser J. Archibald Fraser.

Madame, Vous êtes cordialement invitée à venir visiter notre exposition de modes d'été, qui aura lieu Jeudi, le 23 mai.

Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de plus chic et à des prix à la portée de toutes les bourses.

MADemoiselle A. P. PETIT, Modiste.

VA-ET-VIENT

M. le shérif et Madame Cormier, ainsi que leur fils, Jean, sont allés passer trois jours à Montréal, samedi, dimanche et lundi derniers.

Mlle Yvonne Chabotte, de cette ville, est allée passer quelques jours à Montréal, cette semaine, où elle est allée reconduire sa sœur Alice, qui est entrée au couvent des Sœurs de La Providence.

Le Dr Choquette, de St-Hilaire, était à St-Hyacinthe, mercredi, pour assister aux funérailles du Dr Turcotte.

LE PROCES DE BEAUDRY A MONTREAL

Comme il a été annoncé, Elisée Beaudry, de Saint-Pie, accusé de tentative de meurtre sur la personne de M. Ls Bouchard, policier fédéral, a été condamné par le juge Marin à subir son procès au prochain terme de la Cour du Banc du Roi, le 19 juin prochain.

Vu que les causes qui pourraient être soumises aux jurés ne sont pas nombreuses, l'honorable Procureur Général a décidé que nous n'aurons pas de terme pour cette année, à moins d'ordre contraire.

Dans ces circonstances, Me J.-E. Phaneuf, l'avocat de Beaudry, a fait, au nom de son client, une requête à l'hon. juge Martineau, lui demandant de vouloir bien ordonner que Beaudry soit transféré sans délai à la prison du district de Montréal, pour qu'il puisse y subir son procès au terme de juin prochain, au lieu de rester indéfiniment dans la prison de notre district.

Le procureur général n'y faisant pas d'objection, l'hon. juge Martineau a accordé la requête.

En conséquence, Elisée Beaudry sera conduit à la prison de Bordeaux, dans les premiers jours de la semaine prochaine.

LA PROVINCIALE

Avant de vous décider à acheter une police d'assurance, demandez au représentant de la Provinciale, à St-Hyacinthe, de vous expliquer les polices de cette compagnie. Vous conviendrez, après toutes les explications, que c'est cette compagnie qui est la plus avantageuse pour vous.

AVIS

St-Hyacinthe, 17 mai 1918.

M. Jos. Surprenant, marchand de bois, coin des rues Girouard et Ste-Marie, informe le public qu'ayant été averti par la Cie du Grand Tronc d'avoir à leur livrer leur terrain d'ici à trois mois, en conséquence offre en vente, à bon marché et à des conditions faciles, toutes les bâtisses qu'il y a sur ce terrain, tels que maison, hangars, etc. Et d'ici à trois mois, il transportera sa cour à bois sur la rue Laframboise, en face de la manufacture de corsets.

Tel. Bell 515 191 Girouard
L. H. TANGUAY,
PROFESSEUR de PIANO
Gradué du collège de musique de Fargo, Dakota-Nord.

Préparation immédiate aux diplômes.

ETAT CIVIL

Cathédrale BAPTÊMES

Mai 3—Marie, Thérèse, Laura fille de Odilon Rochefort et de Rose-Anna Desjarlets. Parrain et marraine, Odilon Rochefort et Laura Barré.

Mai 3—Joseph, Raymond, Gérald, fils de Arthur Lagacé et de Délia Ledoux. Parrain et marraine, Joseph Ledoux et Mélina Proulx.

Mai 3—Marie, Reine, Claire, fille de Arthur Bélisle et de Stella Lapierre. Parrain et marraine, Xavier Lapierre et Régina Tanguay.

Mai 3—Marie, Thérèse, Lucienne, fille de Hector Casavant et de Exilda Petit. Parrain et marraine, Alexandre Charron et Marie St-Sauveur.

Mai 4—Joseph, Jean, Louis, fils de Arthur Côté et de Albertine Larose. Parrain et marraine, Joseph Larose et Séverine Geoffroi.

Mai 4—Marie, Réjeanne, Yvette, fille de Edéas Gendron et de Laura Tétrault. Parrain et marraine, J.-Aurèle Allard et Aurore Tétrault.

Mai 10—Marie, Reine, Patricia, fille de Ovide St-Onge et de Yvonne Hogue. Parrain et marraine, Pierre St-Onge et Joséphine Beaudoin.

Mai 11—Joseph, Roger, Irénée, fils de Ida Laparle et de Anna Dufresne. Parrain et marraine, Rémi Dufresne et Exina Deslandes.

Mai 12—Joseph, Paul, Robert, fils de Ephrem Scott et de Emma Girard. Parrain et marraine, George St-Jean et Eva Harbour.

MARIAGES

Mai 6—Entre P. Angers, tailleur, fils de feu Azarie Angers et de Délima Charron, et Marie-Antoinette Bonneville, fille de Louis Bonneville et de Ursule Lebeau, tous deux de St-Hyacinthe.

Mai 13—Entre Emile Champagne, fils de Noé Champagne et de Esther St-Georges, domicilié à Sherbrooke, et Rose-Alba Leduc, fille de Adolphe Leduc et de Vitaline Bachand, domiciliée en cette ville.

SÉPULTURES

Mai 2—Léontine Guertin, fille de Joseph Guertin et de Arzélia Frédette, 22 ans.

Mai 5—Joseph-Rolland Hamel, fils de P.J. Hamel et de Marie-Rose de Lima Cordeau, 11 mois.

Mai 6—Tharsile Carpentier, épouse de Louis Gagné, 92 ans.

Mai 6—Marie-Louise Gagnon, veuve de Téléphore Gaucher, 57 ans.

Mai 10—Marie-Théodosine Choquette, dite Sœur M. Ste-Augustine, fille de Auguste Choquette et de Mélina Ayet dite Malo, 29 ans.

Mai 11—Alma St-Jacques, épouse de Joseph Noël, 51 ans.

Mai 11—Yvonne-Yvette Blain, fille de Paul Blain et de Emma Loiseau, 1 mois.

Mai 13—Rolande St-Roch, fille de Louis St-Roch et de feu Marie Dupré, 3 mois.

Mai 14—M. Marguerite Dufresne, fille de Albert Dufresne et de Clarinda Lamontagne, 15 mois.

Notre-Dame du Rosaire

BAPTÊMES

Mai 3—Laure, Marguerite, Juliette, fille de Jos.-Emmanuel Adé-lard Rouleau et de Marie-Anna Flibotte. Parrain et marraine, Adé-lard Flibotte et Clara Bachand.

Mai 3—Marie-Anne, Annette, fille de Irénée Mongeau et de Emma Lefebvre. Parrain et marraine, Arthur Mongeau et Marie-Anne Desmarais.

Mai 11—Joseph, Léopold, Ernest, fils de Adé-lard St-Jacques et de Emélie Gauthier. Parrain et marraine, Ernest Rioux et Rosiana Tétrault.

Mai 14—Marie, Thérèse, Juliette, fille de Irénée Borduas et de Eva Gabouri. Parrain et marraine, Magloire Gabouri et Octavia Girard.

Mai 14—Joseph, Rolland, Girard, fils de Antonio Comtois et de Louise Renaud. Parrain et marraine, Rosario Comtois et Juliette Lussier.

MARIAGE

Mai 6—Entre Ernest Alix, veuf de Graziella Lussier, de St-Damase, et Rose-Alma Normand, fille de feu Joseph Normand et de Adèle Tétrault, de cette ville.

SÉPULTURES

Mai 6—Yvette Bernier, fille de Cléophas Bernier et de Anna Collette, 21 mois.

Mai 8—Rose de Lima Sénécal, veuve de Eusèbe Brais, 65 ans.

Mai 10—Fernande Benoit, fille de Euclide Benoit et de Bernadette Corbeil, 4 mois.

Mai 11—Joseph Bernard, époux de Marie Deschamps, 55 ans.

Mai 11—Ovide Robitaille, 26 ans.

A VENDRE

Deux magnifiques automobiles STUDABAKER avec toutes les accessoires voulues à vendre bon marché. S'adresser chez

B. BELANGER,

135 rue Cascades, St-Hyacinthe.

A cette même adresse, vous pourrez vous procurer des pneus et chambre d'air marque PATRIDGE, de toutes les grandeurs, ainsi que les morceaux nécessaires pour réparer sur la route. jno

Vient de paraître

"LA CONFÉDÉRATION CANADIENNE", gros volume de 275 pages environ, publié par M. l'abbé Groulx, l'auteur de "Nos Luttes Constitutionnelles". 75c l'unité. En vente chez

ST-JEAN & FRÈRE,

Marchands de journaux 14-11-17 St-Hyacinthe

ON DEMANDE

Des filles, 'rouleuses,' 'boncheuses,' 'écoteuses'; et aussi des garçons pour apprendre le métier de cigariier. S'adresser à L. O. GROTHÉ & CIE, SAINT-HYACINTHE. jno

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'en vertu d'une autorisation de Sa Seigneurie, Monsieur le Juge Martineau, Sa Grandeur, Monseigneur J. S. H. Brunault, Evêque de Nicolet, a accepté, sous bénéfice d'inventaire, la succession de feu Monsieur l'abbé L. H. Comeau, en son vivant curé de la paroisse de Ste-Christine, St-Hyacinthe, le onzième jour de mai 1918.

H. R. DUFRESNE, Notaire, Procureur.